

Les objectifs du Millénaire Résumé des grands points

Par Dimitri Verdonck

Introduction

Dans le cadre des Objectifs fixés à l'occasion de la Déclaration du Millénaire, le PNUD a publié son « Rapport mondial sur le développement humain 2003 ». La présente note en reprend brièvement quelques grands points, en guise d'introduction à nos travaux dans le cadre de la **Commission Mondialisation du Sénat**.

Déclaration du Millénaire

Le XXI^{ème} siècle s'est ouvert sur une **déclaration de solidarité sans précédent**, affirmant la volonté de débarrasser la planète de la pauvreté. En 2000, par la Déclaration du Millénaire adoptée aux Nations Unies lors de la plus grande réunion de chefs d'État et de gouvernement jamais convoquée, les pays, riches et pauvres, se sont engagés à faire de leur mieux pour éradiquer la pauvreté, défendre la dignité humaine et l'égalité et parvenir à la paix, à la démocratie et à assurer la durabilité des ressources environnementales. Les dirigeants mondiaux ont promis de s'allier pour remplir des **objectifs concrets** de nature à **faire avancer le développement** et à réduire la pauvreté au plus tard en 2015.

Objectifs du Millénaire

Émanation de la Déclaration du Millénaire, les **Objectifs du Millénaire** pour le développement engagent les pays du globe à redoubler d'efforts pour s'attaquer à l'insuffisance des revenus, à l'omniprésence de la faim, aux inégalités sociologiques entre hommes et femmes, à la dégradation de l'environnement et au manque d'instruction, de services de santé et d'eau potable. Ils prévoient également des actions visant à alléger la dette et augmenter l'aide, les échanges et les transferts de technologies au bénéfice des pays pauvres.

Le **Consensus de Monterrey de mars 2002**, réaffirmé dans la déclaration du Sommet mondial sur le développement durable et le Plan de mise en œuvre de Johannesburg, en Afrique du Sud, en septembre 2002, constitue un cadre pour ce **partenariat entre pays riches et pauvres**.

En 2003, notre planète a connu une recrudescence des conflits violents, qui s'est accompagnée d'une montée des tensions internationales et d'une crainte exacerbée du terrorisme. Certains sont peut-être tentés de préconiser une suspension de la guerre contre la pauvreté en attendant que celle contre le terrorisme soit gagnée. Ils auraient tort. Le besoin d'éradiquer la pauvreté ne fait pas concurrence à celui de rendre le monde plus sûr. Bien au contraire. L'éradication de la pauvreté doit contribuer à un monde plus sûr. C'est d'ailleurs la visée de la Déclaration du Millénaire. Encore faut-il, pour s'attaquer à la pauvreté, en comprendre les causes.

Rapport mondial sur le développement humain 2003

Le **Rapport mondial sur le développement humain 2003** (Rapport 2003) tente de progresser sur cette voie en analysant les causes premières de l'échec du développement. Pendant les années 90, les débats sur le développement se sont concentrés sur trois grands aspects :

- Le premier était la nécessité de **réformer l'économie** afin d'instaurer la stabilité macro économique ;
- Le deuxième était le besoin d'institutions fortes et de gouvernance, afin d'asseoir la **primauté du droit** et de lutter contre la corruption ;
- Le troisième était l'impératif de **justice sociale** et la nécessité d'associer les individus, ainsi que leur communauté et leur pays, aux décisions qui les touchent – impératif sur lequel ce rapport continue d'insister.

Pacte du Millénaire pour le développement

Les auteurs du Rapport 2003 considèrent que ces trois aspects, cruciaux pour un développement humain durable, méritent toujours l'attention prioritaire des décideurs. Ces trois aspects ont toutefois éclipsé un quatrième aspect essentiel : les freins structurels à la croissance et au développement humain. Le **Pacte du Millénaire pour le développement** présenté dans le Rapport 2003 propose une approche permettant de réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement en commençant par s'attaquer à ces limites.

Le Rapport 2003 insiste par ailleurs sur le fait que l'**appropriation des Objectifs du Millénaire pour le développement à l'échelle nationale par les pouvoirs publics et les populations** est essentielle à leur réalisation, dans la mesure où ces Objectifs peuvent favoriser le débat démocratique, et où les dirigeants sont davantage susceptibles d'engager les actions nécessaires à cette fin si les populations concernées exercent une pression.

Le Rapport 2003 insiste donc sur le fait que la mise en œuvre des Objectifs pourra être considérée comme un succès à condition de signifier quelque chose pour les milliards d'individus qu'ils concernent directement. Les Objectifs doivent dès lors **devenir une réalité nationale**, à laquelle devraient œuvrer leurs principales parties prenantes, les individus et les pouvoirs publics. Ils forment un ensemble de jalons pour la mesure des avancées, à partir desquels les pauvres pourront demander des comptes aux décideurs politiques. Ils aident les populations à lutter pour que soient entreprises des actions propices à la création d'emplois corrects, à l'amélioration de l'accès à l'école et à l'élimination de la corruption. Ils représentent également des engagements de la part des dirigeants nationaux, à qui leur électorat doit demander des comptes.

Une fois adoptés par les populations, les Objectifs peuvent susciter des **débats démocratiques** sur les résultats du gouvernement. La société civile, les associations communautaires et professionnelles, jusqu'aux groupes de femmes et aux réseaux d'organisations non gouvernementales (ONG) jouent un rôle important dans la mise en œuvre et le suivi des avancées en direction de ces

Objectifs. Mais ces Objectifs nécessitent également des États opérationnels et efficaces, capables de tenir leurs engagements sur le développement. Ils demandent aussi que la population se mobilise pour alimenter la volonté politique d'y parvenir. Et cette mobilisation populaire passe par une culture politique participative et ouverte.

Sachant que les Objectifs du Millénaire pour le développement ne seront pas atteints si l'on se satisfait du cours actuel des choses, e rapport 2003 insiste sur le fait qu'il faut donner un coup d'accélérateur spectaculaire au processus en cours.

En effet, ces 30 dernières années, nous avons assisté à des améliorations spectaculaires dans le monde en développement. L'espérance de vie a gagné huit ans. L'analphabétisme a été quasiment réduit de moitié, pour tomber à 25 %. Et en Asie de l'Est, le nombre des personnes vivant avec moins de 1 dollar par jour a été presque divisé par deux au cours des années 90.

Pourtant, **le développement humain avance encore trop lentement.** Pour de nombreux pays, la dernière décennie du XX^{ème} siècle a été désespérante. Quelque 54 pays sont aujourd'hui plus pauvres qu'en 1990. Dans 21 pays, une proportion plus importante de la population souffre de la faim. Dans 14, les enfants sont plus nombreux aujourd'hui à mourir avant l'âge de cinq ans. Dans 12, les inscriptions dans l'enseignement primaire reculent. Dans 34, l'espérance de vie décline. De telles inversions de tendance étaient rares jusque-là.

Autre signe de la crise du développement humain : le déclin de l'indicateur du développement humain (IDH, mesure synthétique de trois aspects du développement humain : vivre longtemps et en bonne santé, avoir accès à l'éducation et à l'instruction, et bénéficier d'un niveau de vie correct) dans 21 pays. Une telle détérioration était rarement constatée jusqu'à la fin des années 80, car les acquis mesurés par l'IDH ne s'annulent pas facilement. Si la planète progresse à la même allure que dans les années 90, les seuls Objectifs du Millénaire pour le développement qui ont des chances d'être atteints sont ceux qui consistent à réduire de moitié la pauvreté monétaire et la proportion de la population privée d'un accès régulier à l'eau potable, essentiellement grâce aux progrès en Chine et en Inde. À l'échelle régionale, au rythme actuel, l'Afrique subsaharienne ne remplirait pas les Objectifs concernant la pauvreté avant 2147 et ceux relatifs à la mortalité des enfants avant 2165. De plus, concernant le VIH/sida et la faim, la tendance s'accroît dans cette région, au lieu de s'estomper. Face au risque qu'un si grand nombre de pays dans le monde ne soient pas au rendez-vous des Objectifs du Millénaire pour le développement dans 12 ans, d'ici 2015, **il est urgent de changer de cap.** En effet, les succès antérieurs enregistrés par le développement montrent que c'est possible, même dans les pays très pauvres. Le Sri Lanka est ainsi parvenu à relever son espérance de vie de 12 ans entre 1945 et 1953. Le Botswana constitue un autre exemple à méditer : le taux brut d'inscription dans le primaire y était passé de 40 % en 1960 à près de 91 % en 1980.

Aujourd'hui, le monde compte davantage de ressources et de savoir-faire et est mieux armé que jamais pour s'attaquer aux problèmes posés par les maladies infectieuses, la faiblesse de la productivité, le manque de sources d'énergie et de moyens de transport non polluants ainsi que l'absence de services élémentaires

tels que l'eau potable, les équipements sanitaires, les écoles et l'infrastructure de santé. Il s'agit désormais de savoir comment utiliser ces ressources et ces compétences au mieux, afin de les mettre au service des plus démunis.

Deux catégories de pays ont besoin d'un changement urgent. Les premiers sont ceux qui conjuguent un développement humain faible et une progression insuffisante vers la réalisation des Objectifs. Ce sont les pays absolument prioritaires et prioritaires. Les seconds sont ceux qui avancent bien sur la voie des Objectifs, mais dans lesquels persistent d'importantes poches de pauvreté et où vivent encore de nombreux laissés-pour-compte

On dénombre 59 pays absolument prioritaires et prioritaires, où la réalisation de nombre des Objectifs est compromise, faute d'avancées et en raison de niveaux de départ terriblement bas. C'est sur ces pays que l'attention et les ressources de la planète doivent se concentrer, selon le Rapport 2003.

Le Pacte du Millénaire pour le développement est un plan d'action visant essentiellement les pays absolument prioritaires et prioritaires, qui ont le plus besoin d'aide

La communauté internationale doit se concentrer sur les pays qui ont les pires difficultés à se développer. Sans changement de cap immédiat, ces derniers ne réaliseront certainement pas les Objectifs. C'est en gardant cette priorité à l'esprit que ce rapport énonce un nouveau plan d'action, ciblant essentiellement ces pays : le Pacte du Millénaire pour le développement.